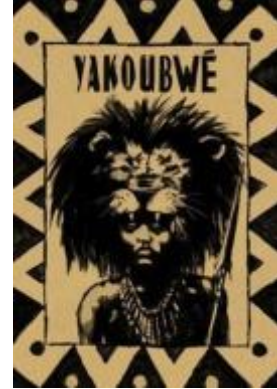
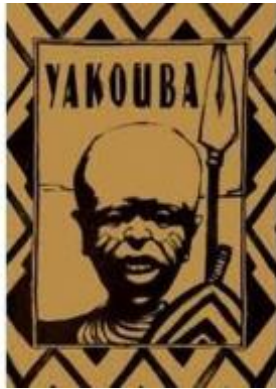


Analyse des textes ayant servi à la séance filmée

Le support choisi pour le travail sur les blancs du texte est la trilogie de Thierry DEDIEU : Yakouba (1994), Kibwé (2007) et Yakoubwé (2012)



Seuls les deux premiers albums sont évoqués dans ce dossier.

I/ Intérêt des albums :**Intérêt narratif :**

Ce sont des contes éponymes dont les titres sont les noms des personnages principaux : Yakouba (un jeune garçon africain) et Kibwé (un lion dominant chef de clan).

Ce sont des contes de sagesse :

1^{er} album : Yakouba → Yakouba, un jeune garçon africain, doit réussir son rite de passage pour devenir un homme. Pour cela, il doit prouver sa bravoure en tuant un lion. Lors de sa quête, il rencontre un lion affaibli. Se pose alors à lui un dilemme : épargner le lion ou le combattre ? Il décide finalement qu'il ne tirerait aucune gloire s'il tuait le lion affaibli car le combat ne serait pas loyal. Il prend donc la décision de ne pas l'affronter et lui laisse ainsi la vie sauve. Pourtant, il sait qu'il sera pris pour un lâche par les hommes du village et qu'il ne pourra pas devenir un guerrier. Et il ne s'est pas trompé... Il est effectivement rejeté par le village et au lieu de devenir un guerrier, on le relègue à être un simple gardien de troupeau. Mais, Yakouba a sa conscience pour lui...

2^{ème} album : Kibwé → Kibwé, est le lion que Yakouba a épargné. Il lui en est redevable. Pourtant à cause de la famine et pour la survie des siens, Kibwé se voit contraint par son clan de se rendre au village des hommes pour y prélever un buffle. Or, Yakouba en tout bon gardien de troupeau qui se respecte s'y oppose. Kibwé le comprend. Malgré tout, pour faire croire au clan qu'il fait tout son possible pour les sortir de la famine, le lion engage un combat contre l'homme qui garde le troupeau. Mais, il s'agit en fait d'un simulacre. Les lions du clan pensant que leur chef est dominé par un « surhomme » décident de l'abandonner à son sort. Kibwé se retrouve seul mais au lieu de partir à la recherche de nouveaux terrains de chasse, il décide de rester un peu pour aider Yakouba à protéger son troupeau. Le jour où il découvre près de son gîte une demi-carasse de buffle, Kibwé réalise que son ami Yakouba a pris des risques. Pour le protéger, il prend la décision de quitter la région.

Les textes sont courts, ils peuvent être découverts dans leur intégralité en une seule séance.

Le séquençage narratif respecte le schéma quinaire :

	Yakouba	Kibwé
La situation initiale	Un village d'Afrique. C'est jour de fête car des jeunes garçons doivent passer leur rite de passage pour devenir des guerriers.	Le même village d'Afrique. Période de famine pour les hommes et les animaux.
La quête	Un cheminement initiatique traduit par un parcours géographique éprouvant.	Kibwé cherche à sauver son clan en cherchant de la nourriture. Yakouba doit défendre son troupeau.
Les situations intermédiaires	Rencontre avec le lion, affrontement « du regard »...	Simulacre de combat avec Yakouba.
La résolution du problème	Yakouba laisse la vie sauve au lion affaibli.	Yakouba laisse une demi- carcasse de buffle pour son ami Kibwé.
La situation finale	Yakouba est mis au ban de son clan. Il est relégué au rôle de berger. C'est moins glorieux qu'être guerrier. Mais au moins, le lion reconnaissant n'attaque plus le bétail.	Kibwé refuse l'offrande de son ami Yakouba. Il quitte son gîte et la région. (Il va certainement vers la mort car un lion solitaire a peu de chance de survivre sans son clan)

Intérêt culturel :

La connaissance du monde : Le monde de l'Afrique avec ses rites (parcours initiatique pour devenir adulte), avec sa nature (vastes étendues d'herbes...), son climat (sécheresse....)

Intérêt idéologique :

Yakouba → La valeur morale des actions : Yakouba a passé toute la nuit à réfléchir. Va-t-il tuer le lion blessé et ne tirer aucune gloire personnelle pour cela. Ou bien va-t-il l'épargner et avoir la satisfaction de grandir sur le plan de la sagesse et de la morale ?

Le clan ne reconnaît pas son acte de courage. Mais son exploit est tout de même reconnu car le lion n'attaque plus le troupeau.

Kibwé → Un fort lien d'amitié et de respect unit les deux personnages principaux de l'histoire.

Le thème de l'abandon est à nouveau repris. En effet, Kibwé, parce qu'il n'arrive plus à subvenir aux besoins de son clan, se retrouve seul, abandonné de tous. Or, un vieux lion solitaire ne peut pas survivre dans la savane surtout en période de famine.

Intérêt iconographique :

Les illustrations en noir et blanc font référence au monde africain. Elles permettent aux enfants de mieux se plonger dans le monde de l’Afrique. Le contraste du noir et blanc peut évoquer l’affrontement silencieux entre le lion et le garçon, et de leur combat intérieur.

A/ YAKOUBA

Analyse du texte selon les trois niveaux de lecture de Maryse Brumont (tableau à compléter par l’enseignant en amont de la séance) :

Yakouba		
Je vois	Je comprends	J’interprète
Qu’est-ce que tu lis ?	Qu’est-ce que tu comprends ?	A quoi cela te fait penser ?
C’est de l’ordre de l’objectivité.	C’est de l’ordre de la subjectivité. C’est le début des inférences et de l’implicite.	
C’est un jour de fête : on se maquille, on se pare, on entend le tam-tam .	Je comprends que c’est en Afrique.	
On désigne les enfants en âge de devenir des guerriers. Pour Yakouba, c’est un grand jour.	Je comprends que Yakouba est un enfant qui peut passer dans le clan des adultes. C’est un rite de passage.	Dans beaucoup de tribus à travers le monde, les rites de passage sont d’usage.
Il faut apporter la preuve de son courage et seul, affronter le lion.	Je comprends qu’il doit tuer le lion.	
Il faut oublier la peur qui serre le ventre, qui transfigure les ombres, rend les plantes griffues et le vent rugissant.	Je comprends que Yakouba est terrifié.	
Au petit matin, Yakouba ramassa sa lance, jeta un dernier regard au lion épuisé.	Je comprends que Yakouba a épargné le lion. Il a été sensible à son discours.	
Alors Yakouba croisa le regard du lion.	Je comprends qu’à travers ce regard, le lion a réussi à communiquer avec Yakouba et le convaincre de lui laisser la vie sauve.	Yakouba est en phase avec le lion. Il comprend qu’il ne tirera aucune gloire de sa chasse car le lion est affaibli. Il a le choix entre triompher sans gloire ou avoir le courage de laisser

		<p>le lion vivre et d'être ainsi rejeté des siens...</p> <p>Culture littéraire : cela me fait penser au livre de Daniel Pennac (<i>L'œil du loup</i>) où un garçon et un loup communiquent à travers leur regard.</p>
<p>Un grand silence accueille Yakouba. Ses compagnons devinrent des guerriers respectés de tous.</p>	<p>Je comprends que les anciens n'approuvent pas Yakouba. Ils pensent qu'il n'aurait pas dû épargner le lion car il n'est pas devenu guerrier comme ses compagnons.</p>	<p>Lors d'un débat, on pourrait parler des pratiques de groupe, l'intégration, le rejet de certaines personnes qui n'ont pas réussi ou pas voulu accomplir le rite de passage. Il risque de se faire passer pour des lâches.</p> <p>Qu'en est-il de la liberté de tout un chacun de choisir son destin ?</p>
<p>Le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions.</p>	<p>Je comprends que le lion, en récompense d'avoir été épargné par Yakouba, a décidé de ne plus attaquer les troupeaux du village de Yakouba.</p>	

YAKOUBA

Thierry DEDIEU.

De partout à la ronde, on entend le tam-tam.

Au cœur de l'Afrique, dans un petit village, on prépare un grand festin. C'est un jour de fête. On se maquille, on se pare. C'est un jour sacré. Le clan des adultes se rassemble et désigne les enfants en âge de devenir des guerriers. Pour Yakouba, c'est un grand jour.

Il faut apporter la preuve de son courage, et seul, affronter le lion. Sous un soleil de plomb, marcher, franchir les ravins, contourner les collines, se sentir rocher, forcément, herbe, bien sûr, vent, certainement, eau, très peu.

Le jour comme la nuit, épier, scruter ; oublier la peur qui serre le ventre, qui transfigure les ombres, rend les plantes griffues et le vent rugissant. Attendre des heures et puis soudain... S'armer de courage et s'élancer pour combattre.

Alors Yakouba croisa le regard du lion. Un regard si profond qu'on aurait pu lire dans ses yeux. "Comme tu peux le voir, je suis blessé. J'ai combattu toute la nuit contre un rival féroce. Tu n'aurais donc aucun mal à venir à bout de mes forces. Soit tu me tues sans gloire et tu passes pour un homme aux yeux de tes frères, soit tu me laisses la vie sauve et à tes propres yeux tu sors grandi, mais banni, tu le seras par tes pères. Tu as la nuit pour réfléchir."

Au petit matin, Yakouba ramassa sa lance, jeta un dernier regard sur le lion épuisé et prit le chemin du retour. Au village les hommes, son père, tous l'attendaient.

Un grand silence accueillit Yakouba.

Ses compagnons devinrent des guerriers respectés de tous. A Yakouba, on confia la garde du troupeau, un peu à l'écart du village.

C'est à peu près à cette époque que le bétail ne fut plus jamais attaqué par les lions.

B/ KIBWE
Analyse du texte selon les trois niveaux de lecture de Maryse Brumont (tableau à compléter par l'enseignant en amont de la séance) :

Kibwé		
Je vois	Je comprends	J'interprète
Qu'est-ce que tu lis ?	Qu'est-ce que tu comprends ?	A quoi cela te fait penser ?
C'est de l'ordre de l'objectivité.	C'est de l'ordre de la subjectivité. C'est le début des inférences et de l'implicite.	
Illustration : je vois un vautour Texte : c'est la famine.	Je comprends que tout le monde meurt de faim. Ça doit être la saison de sécheresse en Afrique.	
Illustration : on voit que le lion est imposant dans sa stature. Texte : Mâle dominant, le lion doit trouver de la nourriture pour son clan. Il se dirige vers le village des hommes.	Je comprends qu'il veut prélever du bétail ou tout au moins de le faire croire à son clan pour ne pas perdre la face devant les autres lions.	
Le lion reconnut l'homme. Le gardien du troupeau identifia la silhouette de kibwé.	Je comprends que les deux personnages se reconnaissent.	
Il se devait de protéger le troupeau, fût-ce au péril de sa vie.	Je comprends qu'un combat est inévitable.	
Illustration : Le combat corps à corps entre les deux personnages. Cros contre lame. Texte : chacun voulant épargner l'autre. Le simulacre dura jusqu'au matin.	Je comprends qu'il ne s'agit d'un réel combat. Ils s'affrontent car ils sont obligés de le faire mais c'est du « cinéma » ! Ils cherchent à ne pas se blesser, à s'épargner. Je comprends qu'un lien fort d'amitié unit ces deux personnages. Kibwé est le lion que Yakouba a épargné lors du rite de passage.	
Ils prirent peur et un à un s'éloignèrent.	Je comprends que les membres du clan pensent que leur chef est dominé	Dans une famille de lion, il y a un mâle dominant qui protège le clan et des

	par l'homme et ils préfèrent donc se mettre à la recherche d'un autre chef de clan.	lionnes qui chassent pour nourrir le clan. Lorsque le chef se retrouve affaibli, il doit quitter le clan.
« Rien, dit le berger, j'ai eu de la visite. Un ami »	Je comprends que Yakouba protège son ami Kibwé. Il craint qu'il ne se fasse tuer par les guerriers si ces derniers connaissaient la vérité.	La valeur du mensonge : le mensonge est-il légitime ? Jusqu'à quel point ?
Il (le lion) ne se décidait pas à chercher de nouveaux terrains de chasse.	Je comprends qu'il veut encore protéger le troupeau de Yakouba d'éventuelles autres attaques.	
Il découvrit une demi-carcasse de buffle. ... Il prit la décision de partir. Il ne voulait pas compromettre Yakouba.	Je comprends qu'il a peur que Yakouba ait des représailles si les villageois s'apercevaient que Yakouba a sacrifié un buffle pour le lion.	Le lien d'amitié est plus puissant que le simple fait d'assouvir sa faim.

Exemples de questions de compréhension « comment se fait-il ... ? » établies par l'enseignant en amont de la séance. Les élèves sont amenés à se poser eux-mêmes les questions et à y répondre en prenant appui sur les déductions qu'ils pourront faire à partir des éléments textuels et contextuels.

- Que le lion reconnaisse l'homme ? (le lion a déjà rencontré l'homme auparavant. Ils se connaissent)
- Que le gardien du troupeau soit surpris ? (aucun lion ne vient rôder au village depuis bien longtemps)
- Que le lion ait épargné le village ? (album de Yakouba : en reconnaissance que Yakouba lui a laissé la vie sauve).
- Que le berger se plante devant le lion sans effroi ? (son rôle est de garder et défendre le troupeau)
- Que l'homme ne puisse l'aider ? (c'est la famine pour les hommes aussi : « ne subsistent que quelques bovins »).
- Que Kibwé ne puisse reculer devant Yakouba ? (il doit montrer qu'il est toujours le chef du clan. (son statut de mâle dominant le lui imposait)
- Que le lion n'ait pas éventré l'homme dans coup de patte ? (il veut l'épargner)
- Que Yakouba ne puisse percer de sa lame Kibwé ? (il veut l'épargner).
- Qu'aucun des deux adversaires ne voulaient prendre le dessus ? (Yakouba a déjà épargné le lion une fois, ce n'est pas pour le tuer maintenant d'autant que le lion est affaibli à cause de la famine. Kibwé. Il veut aussi épargner Yakouba qui lui a laissé la vie sauve lors de leur première rencontre.)

- Que les autres lions du clan aient une autre vision du combat ? (ils croient au simulacre. L'homme paraît être un « surhomme »).
- Qu'un grand respect les unisse ? (ils se sont entraînés et se respectent pour cela)
- Que Yakouba ait dit que c'était un ami lorsque les villageois ont été intrigués par les bruits ? (il veut protéger le lion car sinon les guerriers le tueraient se sentant menacés).
- Que le lion ne se décide pas à chercher de nouveaux terrains de chasse ? (il veut encore protéger le troupeau de Yakouba d'éventuelles autres attaques.)
- Qu'il trouve près de son gîte une demi-carresse de buffle (Yakouba a déposé la demi-carresse de buffle car il a pitié du lion en le voyant tout maigre).
- Que le lion ait finalement pris la décision de partir ? (il a peur que Yakouba ait des représailles si les villageois s'aperçoivent que Yakouba a sacrifié un buffle pour le lion).
- Qu'il ne veut pas compromettre Yakouba ? (ligne 52, le lion considère Yakouba comme son ami).

KIBWE
Thierry DEDIEU

Hommes et bêtes mouraient, à parts égales. Une famine sévissait. Sans précédent. Kibwé devait trouver de la nourriture pour son clan. Son statut de mâle dominant le lui imposait. Ainsi contraint, il se dirigea vers le village des hommes. Suivi comme son ombre par tout le groupe. Arrivé devant l'enclos des buffles où subsistaient encore quelques bovins, le lion reconnut l'homme.

5 Le gardien du troupeau se retourna, surpris. Lui aussi identifia la silhouette de Kibwé, le lion qui jusqu'ici avait épargné le village.
La bête avançait toujours. L'extrême maigreur du fauve parlait d'elle-même.
Kibwé réclamait un buffle.

10 Le berger se planta devant le lion, sans effroi. D'un signe de main, il lui fit comprendre qu'il ne pouvait l'aider. Il se devait de protéger le troupeau, fût-ce au péril de sa vie. Il ferait face.
Se sentant épié par le clan, Kibwé ne pouvait reculer. Chacun dans son droit.
Devoir contre devoir. Le combat était inévitable.
Et le combat s'engagea. Crocs en avant. Lame dressée. Kibwé, malgré sa fatigue, aurait très bien pu, d'un coup de patte, éventrer l'homme. Plusieurs fois, ses griffes se rétractèrent en frôlant le cou, l'abdomen et la cuisse du

15 berger, qui avaient l'air de s'offrir.
Plusieurs fois, la lame de l'homme piqua le flanc de Kibwé, sans jamais le percer. De toute évidence, aucun des deux adversaires ne voulait prendre le dessus. Chacun voulait épargner l'autre. Chacun espérant l'autre vainqueur. Le simulacre dura jusqu'au matin]

20 Le clan des lions, qui de loin suivait la scène, avait une toute autre vision du combat. Pour tenir tête au plus fort d'entre eux, l'homme apparaissait comme un surhomme ! Ils prirent peur et, un à un, s'éloignèrent.
Fourbus, les deux adversaires d'un soir restèrent là sans bouger. Un grand respect les unissait.
Kibwé enfin se leva, s'éloigna, car des voix se rapprochaient.
Des villageois venaient aux nouvelles, alertés par les cris de la nuit.
Que s'était-il passé?

25 « Rien, dit le berger, j'ai eu de la visite. Un ami. »
Kibwé rôda plusieurs jours autour du village. Pourtant affamé, il ne se décidait pas à chercher de nouveaux terrains de chasse.
Au soir du cinquième jour, Kibwé découvrit près de son gîte une demi-carresse de buffle.
Alors, sans toucher à cette offrande, il prit la décision de partir. Il était temps. En aucun cas, il ne voulait

30 compromettre Yakouba.

Document rédigé par :

Vaea Garbutt CPAIEN Circonscription 3 Pirae Arue

Titaina Cassel Enseignante à l'école Tamahana élémentaire en CM2